

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE FARCEUR



Abonnements : { Un an.....\$1.00
Six mois..... 0.50
Trois mois..... 0.25

PLINGUET & CIE
Éditeurs-Propriétaires.

Bureaux :
33 St. Gabriel.

Le No. UN Sou

Singularité de la langue.
Un commerçant a pris un employé à l'essai. Au bout de quelques jours, il lui dit en souriant :

— Monsieur, je me suis rendu compte de vos aptitudes et je vous trouve... suffisant.

— Sufficient ! s'écrie l'employé, devenu tout rouge ; c'est bien, monsieur, je m'en vais.

Tête du patron.

Le comble de la probité chez un contribuable, à la visite de l'octroi.

Déclarer son amour.

— Ah ! père Vincent, disait un Parisien en traversant un champ de chanvre, vous avez là de bien belles salades !

— Père, mon joli monsieur, vous boutez le nez droit-dessus : Queu' chienne de salade ! défunt mon grand-père a été étranglé avec !

Dans un salon à Auxerre.
— Nous avons demandé à nos députés l'autorisation de placer cette fête sous leur patronage. MM. P. Bert et Lepère l'accordèrent.

Toujours la calotte, alors ! murmure un pharmacien, qui est radical.

— Entendu en voyage.

Une jeune Anglaise dans un wagon.
— Ah, bah ! tant pis ! En Suisse je dis des culottes.



On demandait à un docteur :

— Pourquoi les courtisanes n'ont-elles jamais d'enfants ?

— Pour cette raison, dit-il, que l'herbe ne pousse pas sur les grandes routes.

— * * *

— Ayant dans le service atteint un certain âge, un gendarme devint le gardien d'un barrage.

Moralité.

— Celui qui met un frein à la fureur des flots, sait aussi des méchants à réter les complots.

— * * *

X... qui est le plus terrible emprunteur qui soit, avait besoin de cinquante louis. Il s'en va trouver un ami qui consent à lui prêter. Ceci se passait à dix heures du matin :

— Le soir, X... aborde ce même ami, au cercle :

— Il me faudrait encore vingt francs.

— Mais je ne les ai pas, mon cher.

— Oh ! vous, vous n'avez jamais le sou.

— * * *

— Gontran de Saint-Alj hôte est resté en panne à Berlin. Il écrit naturellement à son acorée. Mlle Zizi, pour lui demander l'argent nécessaire au retour :

— Alors, fait Taupin philosophiquement, il a traversé l'Allemagne à la nage.

— * * *

— Puisque vous êtes naturaliste, vous seriez bien gentil, oh ! mais là, bien gentil, d'empallier ma pauvre Miaette.

TYPES ET BINETTES.

CHRONIQUE



RUE NOTRE-DAME.

En face des bureaux du Monde, à 4 hrs. 30 m. de l'après-midi.



Carré Victoria.

La haute Gomme-gommé.



Plus haut, on entend pas!



Vous rappelez les plus mauvais jour de notre histoire!



Très bien! très bien!



J'apprends de bonne source que le comité de la cavalcade reçoit tous les jours de nombreuses adhésions. Maintenant le nombre des bossus qui doivent figurer dans cette cavalcade s'élève à 125.

M. Beullac a également reçu des demandes d'admission des bossus de Québec, Ottawa, Trois-Rivières et Soré!

C'est plus qu'il n'en faut pour assurer le succès de notre grande démonstration du 24 juin.

Le comité a discuté dernièrement pour savoir s'il fallait que les chevaux dont on se servira dans cette cavalcade fussent bossus.

Quelques uns ont proposé de faire venir pour la circonstance des chameaux de l'Afrique, mais, comme il n'en pourrait pas avoir ces chameaux qu'à des prix fous, l'on a décidé de se servir de nos chevaux canadiens bossus ou non.

* *

La dernière assemblée de l'Association Médicale Vétérinaire de Montréal a eu lieu le 13 du courant.

M. V. G. Daubigny était au fauteuil. M. H. Jolicœur a fait la lecture d'un travail sur la gale.

Après avoir décrit les différentes sortes d'animalcules que l'on rencontre dans cette maladie, il termina en disant que la gale des chiens est la plus contagieuse pour l'homme, et que les Écossais ont plus la gale que les autres peuples par le fait qu'ils se nourrissent presque exclusivement de blé sarazin.

* *

On discute à Trois-Rivières la question d'avoir en cette ville, l'année prochaine, une exposition universelle.

Il a été décidé de nommer une commission qui sera chargée de s'enquérir si l'on peut réunir les fonds nécessaires. Si l'on peut s'assurer de \$250, l'exposition sera annoncée officiellement.

* *

Le parlement de Québec s'est ouvert jeudi.

La veille M. George Desjardins, mieux connu sous le nom du Gros George, celui qui ressemble tant à M. Blanchet, l'ex-orateur des deux parlements de Québec et d'Ottawa, a été monté, sur le coup du midi, pour le discours qu'il doit prononcer sur le budget, discours qui devra, sans interruption, durer pendant quinze jours.

M. Desjardins doit commencer, à se faire aller le 1er avril.

Les ministres avaient décidé de ne pas laisser, durant la prochaine session, parler les députés plus de vingt minutes sur n'importe quel sujet, mais ils font une exception en faveur de M. Desjardins, pour pouvoir faire connaître aux

étrangers la force de l'organisme et du mécanisme de certains Canadiens.

M. Sénécal vient de mettre devant le parlement, à Ottawa, le plan d'une vaste entreprise destinée à créer des relations entre la France et le Canada.

La base de cette entreprise serait l'établissement d'une ligne de steamers entre les deux pays pour transporter du Canada des carottes en France.

.

Un épicier comparait en police correctionnelle pour avoir mis en vente des denrées moisies.

— Je vous ferai observer, dit l'avocat, que la maison que j'ai l'honneur de défendre a été fondée en 1840.

Le juge l'interrompt :

— A t-elle recouvé depuis ses marchandises ?

JULES VALON.

GRAPPILLAGES.

Il y a une vingtaine d'années, je déjeunais à Gand, chez l'avocat G..., rue des vanniers.

Il se préparait à défendre devant la cour d'assise un fermier de Lowendeghem qui avait tué sa femme d'un coup de pistolet.

Voici quel fut le début de l'interrogatoire :

Le président. — Vous avez tué votre femme ?

L'accusé. — Oui, monsieur.

D. Pour quel motif ?

R. Par erreur.

D. Comment cela ?

R. J'étais las de la vie...

D. De la sienne ?

R. Non, monsieur, de ma vie à moi.

D. Eh bien ! alors ?

R. J'ai pris mon pistolet pour me brûler la cervelle... et je me suis trompé.

Chez la comtesse de B...

Un invité vient d'employer une expression un peu grasse.

Boisot, bas à la comtesse, a des airs pudibonds :

— Est il mal embouché, ce chalmieu-là !

Bayard, l'auteur du "Gamin de Paris" des "Premières armes de Richelieu, etc n'était pas toujours très-indulgent pour ses confrères.

Rencontrant un jour Dumanoir, il lui dit, d'un ton qui ne pouvait laisser de doute sur sa pensée :

— Vous n'êtes pas de la pièce qu'on a jouée samedi au Palais-Royal, je suppose ?

— Pardon, cher ami. Et comment la trouvez-vous ?

— Charmante, "alors", oh ! charmante !

Les faux amis sont comme l'ombre du caducée solaire, laquelle paraît si le ciel est serein, et qui se cache, s'il est nébuleux.



ENTRE AMIS.

— Tu ne sais pas ce qui s'est dit, toi, sur le compte du Grand-Vicaire.

— Allons, tu va encore me parler des Folies-Bergères ?

— Non !

— De Laura de Sartigny ?

— Non !

— De la petite servante de l'hôtel Béliveau ?

— Non !

— Eh bien je donne ma langue aux chiens !

— Tu fais aussi bien, car c'est une chose épataante. Le grand-vicaire, mon ami, a écrit de nouveau à M. Mackay, pour lui dire qu'à défaut de \$100,000, il accepterait volontiers \$4000 pour mettre sa qualification de sénateur en règle. Et Mackay lui a répondu znt ! en envoyant sa lettre à Chapleau.

GRAPPILLAGES

Un temps de galop au bois.

Passé un cavalier bien connu, qui habitué de l'Opéra aujourd'hui, portait encore récemment la soutane.

Dans l'allée des Acacias, il se croise avec un jeune général à cheveux très blancs à moustache noire.

L'ex-abbé fait le salut militaire au général ; le général un peu interdit lui donne sa bénédiction !

.

Echange de pensées rapides :

— Comment, chose est nommé à ?..

— Oui, et je regarde cela comme un passe droit. La place m'était mille fois due.

— Parbleu ! Je crois bien ! Votre femme est charmante, et la sienne est une horreur !

.

A Monaco.

Une dame, déjà sur le retour, demande à un jeune adolescent, près de la table de la roulette.

— Cher monsieur, soyez assez aimable pour placer ce louis sur un numéro plein.

— Mais sur quel numéro ? demande le jeune homme.

— Sur celui de mon âge, fait la dame en minaudant.

Le jeune homme, avec un accent de sincérité :

— Mais, madame, les numéros ne vont que jusqu'à trente-six !

.

Deux poètes se rencontrent le matin :

— Tiens ! où allez-vous ?

— A l'Exposition des insectes...

— Exposer votre hanneton ?

— Non, voir si votre araignée a fait des petits !

.

Dialogue parisien :

— Où allez-vous cet été ?

— Je n'en sais rien, et vous ?

— Moi non plus.

— Nous nous y retrouverons, peut-être.

.



A LA POSTE.

—Y-a-t'y une lettre pour moé ?
L'EMPLOYÉ.—Comment vous nommez-vous ?
—Comment je me nomme. C'est-y de vos affaires, polisson ?

A la porte d'un bureau de tabac :
—Entrez donc !
—Non, merci, je ne fume pas...
—Allons, pour une fois, vous me permettrez bien de vous offrir...
—Enfin, puisque vous le voulez... Mais si vous permettez, je prendrai deux timbres-poste.

Un excentrique Américain, Sir Fumistry, qui faisait de la peinture et ne la vendait pas, est mort tout récemment... ou du moins on a annoncé sa mort.
Ses tableaux se sont aussitôt enlevés, à des prix fous, à l'hôtel Drouot de New-York.

Quand la vente a été terminée, Fumistry s'est montré à tous ses admirateurs, en les remerciant d'avoir si joliment coupé dans le pont.

Un nouveau métier peu lucratif :
Courtier d'assurances contre incendies causés par cartes brûlées au jeu.

La femme d'un avaro se trouve dans un tramway et tient sur ses genoux un enfant d'environ quatre ans, Toto crie, pleure, se démène et veut être assis à côté de sa mère. La maman tâche de le consoler de son mieux, mais prières, menaces, caresses n'ont aucun effet sur l'affreux moutard, qui se met à hurler de plus belle.

Tout à coup, une inspiration subite vient à la mère.
—Voyons, Toto, reste donc tranquille ; si je te mets à côté de moi, tu sais bien que je serai obligée de payer ta place !

L'enfant, subitement calmé, devient muet comme un poisson.

Niez donc l'atavisme !

Petite histoire américaine :
Dialogue entre un épicier de New-York et son commis :

—James, je dois environ trois mille dollars.

Oui, monsieur.
—J'ai deux mille dollars en caisse, mais mon magasin est vide ; je crois que c'est le moment de faire faillite.

—C'est mon avis.
—Mais il faudrait trouver un prétexte plausible pour mes créanciers. Vous qui êtes avisé, songez-y cette nuit, et demain trouvez-moi une excuse.

Le commis promet de s'en occuper sérieusement.

Le lendemain quand le patron vint à son magasin, il trouva la caisse ouverte, l'argent envolé, et à la place des dollars, un mot ainsi conçu :

“J'ai pris les deux mille dollars et me suis embarqué pour l'Europe. C'est la meilleure excuse que vous puissiez donner à vos créanciers.”

Deux cabotins prennent un bock dans un café du boulevard.

X... le célèbre chanteur, survient et va s'installer à une table voisine.

—Tu vois, dit l'un des cabotins à son camarade, ce gaillard là, c'est le fameux X...

—On dit qu'il est d'un ras !

—Précisément. Et pourtant il a soixante mille francs de rente dans le larynx.

—Et dire qu'on ne peut pas lui faire cracher un sou !

Le Gendre. — Vous me comblez, belle-maman. M'offrir encore une chemise de nuit en soie !

La Belle-Mère. — Vous en aurez soit au moins.

—Soyez sans crainte, belle-maman, je la relèverai.

Un jeune couple se présente dans un bazar :

—Vous vendez des cannes ? demande l'époux.

—Parfaitement, répond l'employé, adressez-vous là bas, aux articles de ménage.

Au sortir d'un théâtre, l'auteur voit un de ses amis avec un mouchoir à la figure.

—Tu as pleuré ?

—Moi ! non, j'ai sué.

Au cercle des officiers :

—Ma manière de voir m'oblige à quitter l'armée.

—Vous êtes réactionnaire ?

—Non, je suis myope.

Entre politiciens :

—Je vous dit que vous n'êtes qu'un idéologue !... Moi, je suis un homme pratique et je vous affirme qu'on peut tout faire avec des baïonnettes !...

—Excepté, cependant, de s'asseoir dessus !...

Une ingénue se trouvait dans l'île Jean-Jacques, où se dresse la statue de l'auteur de “ l'Emilie ”.

—Il était dévot, n'est pas, demandait-elle à une camarade.

—Dévot, Rousseau ?

—Bien sûr, puisqu'on parle toujours de ses “ Confessions ”.